

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93 NUMÉRO DU FAX : 42 82 97 52
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.

Sommaire

	PAGES
Editorial	1
Il y a 50 ans l'année des français	2-3 et 4
La session du CIBD	5
Le Comité européen de Dora	5
Echos informations	6 et 7
Trois dates : Comité national - Repas fraternel - Compiègne	8
Le défi des grenoblois	9
Opinion : les monuments	10 et 11
La Mémoire	12
Pages de lecture	13
Comité régionaux	14 et 15
Souscription	16 et 17
Arrivés le 22.10.43	17
Informations	18
La vie de l'Association	19
L'Association en deuil	20

QUE SE REALISE L'ESPOIR DE TOUJOURS

1944 Le froid et la neige enserrent la colline de l'Ettersberg. Il ne fait pas bon être du Kommando "Steinbruck" ou d'un quelconque "Bau Kommando". Les blessés, les morts sont de plus en plus nombreux.

Et nous assistons aux arrivées de plus en plus massives de convois de déportés, de France, de tous les pays sous le joug nazi.

Malgré cela, l'espoir est au cœur de chacun.

A l'Est, les troupes hitlériennes plient sous la poussée irrésistible des armées soviétiques. A l'Ouest, les bombardements alliés portent des coups sensibles à la production de guerre, au moral de la population allemande.

Et, dans nos têtes, tout cela augure que bientôt le débarquement allié et nos camarades de la Résistance assureront la libération du pays, l'écrasement de nos bourreaux.

Si les souterrains de Dora, de Langenstein, de Laura, d'Ohrdruf engloutissent sans cesse leurs cargaisons d'esclaves, si les Kommandos sont astreints à produire toujours plus pour la machine de guerre ennemie, cela n'est pas accepté par les simples "matricules" que l'on veut que nous soyons devenus.

Sous la conduite des comités clandestins de résistance, nationaux et international, la solidarité aide à préserver la vie des plus faibles ; le sabotage de la production s'amplifie, l'idée de la libération armée se concrétise. L'espoir ne nous quitta pas et nous le démontrâmes le 11 avril 1945.

1994 Un demi-siècle s'est écoulé. Combien de nous, au début 1944, auraient songé à tout ce temps ? Bien peu certainement.

Et pourtant, toutes ces années, nous n'avons cessé de poursuivre ce pour quoi nous nous étions engagés : refuser une idéologie niant les droits élémentaires de chaque être humain ; assurer pour tous liberté, solidarité, coopération, paix.

Notre récent congrès national vient de s'adresser "aux plus jeunes".

En ces périodes où les situations économiques conduisent parfois à l'abandon ; où ressurgissent les thèmes de l'idéologie fasciste et nazie ; où se développent des tensions nationalistes et intégristes dangereuses pour la paix, cet appel devient notre espoir d'aujourd'hui.

C'est, avec ceux de santé et de bonheur pour vous et tous les vôtres, notre vœu le plus cher pour cette nouvelle année.

Floréal Barrier

L'ANNÉE DES FRANÇAIS

Le second semestre de 1943 a vu le développement impétueux de la Résistance sur le sol de France. A la fin de l'année, des manifestations spectaculaires ont révélé au monde libre sa puissance et sa détermination. Pour le 11 novembre, journée nationale rayée de l'histoire par Vichy, 2 000 personnes ont défilé dans les rues de Grenoble. Le même jour, les maquisards en uniforme ont présenté une impeccable parade dans celles d'Oyonnax. Et ce ne sont là que deux exemples parmi mille. La répression, bien entendu, s'est développée. Les arrestations se sont multipliées et les convois de déportés se succèdent en direction des camps de concentration d'Allemagne. Nombre de ces prisonniers envoyés en terre d'esclavage dans les premiers mois de 1944 seront des patriotes arrêtés à la fin de 1943, tels ces professeurs et étudiants de l'Université de Strasbourg repliés à Clermont-Ferrand que les nazis ont incarcérés en masse, le 25 novembre, avant de les transférer à Compiègne puis à Buchenwald.¹

Entre juin et décembre 1943, près de 6 000 Français sont arrivés à Buchenwald (immatriculés dans les séries 14 000, 20 000, 21 000, 30 000, 38 000). Entre janvier et septembre 1944, ils seront environ 17 500, les seuls convois de janvier (matricules des séries 40 000, 42 000, 44 000) comptant plus de 5 000 détenus auxquels s'ajouteront le 14 mai (les "50 000" et les "53 000") 3.737 patriotes, le 3 juillet, 435 (les "60 000"), le 6 août, 1 080 (les "69 000"), le 20 août, 1 650 (les "77 000"), le 22 août, 1 246 (les "80 000"), le 5 septembre, 270 (les "85 000"), sans parler des 3 500 Français arrivés en petits convois.

UNE INFLATION DE KOMMANDOS

Or il faut savoir que face aux besoins de l'industrie de guerre gravement atteinte dans ses effectifs par les pertes subies sur le front - essentiellement à l'Est - le Reich hitlérien avait décidé d'utiliser au maximum la main-d'œuvre concentrationnaire dans des usines d'armement de plus en plus dispersées. Lorsqu'un convoi de 2 000 déportés, par exemple, partait de Compiègne et arrivait à Buchenwald, l'administration SS savait déjà que 1 000 détenus, toujours dans cette hypothèse, devaient être réexpédiés à Dora et le reste dans des Kommandos nouveaux, quelques dizaines seulement étant affectés au camp central.

Nous avons publié dans "Le Serment" n° 230 (avril-mai 1993) la liste des Kommandos extérieurs de Buchenwald ouverts en 1943 ou existant déjà avant cette date dans les actuels Länder de Thuringe, de Saxe et de Saxe-Anhalt. Ils étaient au nombre d'une

douzaine ; le plus important en effectifs étant Dora-Mittelbau qui devint indépendant en novembre 1944.

Nous sommes en mesure de publier ici la liste des Kommandos extérieurs de Buchenwald créés en 1944 sur l'ensemble du territoire allemand. (source : Service international de recherches d'A-rolsen). Cette liste n'est sans doute pas complète, les recherches actuelles du Mémorial ayant établi qu'il existait des Kommandos dont toute trace a disparu, aussi bien sur le terrain que dans les archives.

PLUS DE 80 NOMS

<u>NOM</u>	<u>Date de création</u>	<u>Firmes utilisatrices</u>
<u>Abteroda</u> (Thuringe)	31-07-44	Bmw
<u>Allendorf</u> (Hesse)	13-08-44	Chimie
<u>Altenburg</u> (Thuringe)	01-09-44	HASAG
<u>Apolda</u> (Thuringe)	déc. 44	Chemins de fer
<u>Äscherleben</u> (Saxe)	28-07-44	Junker
<u>Bad Gabdersheim</u> (Brunswick)	02-10-44	Heinkel
<u>Bad Godesberg</u> (Rhénanie)	13-05-44	Hôtel Dreesen (1 déporté)
<u>Bad Langensalza</u> (Saxe)	20-10-44	Junker
<u>Bensberg</u> (Rhénanie)	28-03-44	Ecole SS
<u>Berga/Elster</u> (Thuringe) (kdo appelé "Schwalbe V")	13-11-44	Tunnel
<u>Blankenburg/Hartz</u> (Brunswick)	23-08-44	Org. Todt

¹ Les professeurs et étudiants de l'Université de Strasbourg déportés à Buchenwald devaient déléguer au Comité clandestin des intérêts français le professeur Héring, approuvant solennellement l'action qui avait été menée par la Résistance française au camp, sous la direction de Marcel Paul et du colonel Manhès.

<u>Bochum</u> (Westphalie)	26-06 et 21-08-44	Bochumer Vereine et Eisen U Huttenwerke A.G.	<u>Ellrich</u> (Saxe)	02-05-44	Mittelwerke GmbH
<u>Böhlen</u> (Saxe)	25-07-44	BRABAG	Kdo Dora		
<u>Colditz</u> (Saxe)	29-11-44	HASAG	<u>Elsnig</u> (Saxe)	10-10-44	WASAG (Chimie)
<u>Dernau</u> (Rhénanie)	21-08-44	Gollnow u. Sohn	<u>Eschershausen</u> (Brunswik)	14-09-44	Volkswagen (sous le nom de "Firme Stein")
<u>Dessau</u> (Anhalt)	25-07 et	Junker	<u>Essen</u> (Rhénanie)		
2 Kdos	26-10-44	Waggonfabrik A.G.	1 Kdo	en 43	Krupp
<u>Bleihcrode</u> (Saxe)	26-10-44	(P.G. italiens)	puis	24-08-44	
Kdo de Dora			<u>Flössberg</u> (Saxe)	28-12-44	HASAG
<u>Klein-Bodungen</u> (Saxe)	02-10-44	?	<u>Gelsenkirchen-Horst</u> (Westphalie)	04-07-44	Gels.-Benzin A G
(Kdo de Dora)			<u>Giessen</u> (Hesse)	22-03-44	Produits sanitaires
<u>Niedersachswerfen</u> (Saxe) (Kdo de Dora)	01-01-44	Sté de recherche Amoniaque (PG italiens)	<u>Hadmersleben</u> (Saxe)	13-03-44	AGO Aviation
<u>Nordhausen</u> (Saxe)	22-05-44	Firme Schmidt, Kranz et Cie	<u>Halberstadt</u> (Saxe)		
(Kdo de Dora)			2 Kdos :	26-07-44	Junker
			et		
			Nom de code "Malachit"	21-04-44	Activités de construction et de creusement
			et auparavant "B2", "BlI", "Landhaus"		(idem)
			<u>Hecklingen</u> (Anhalt)	12-10-44	Aviation
			<u>Halle</u> (Saxe)	01-08-44	Deviendra Kdo de Dora
			<u>Harzungen</u> (Saxe)	01-04-44	ainsi que
			<u>Bischofferode</u> (Saxe)	02-04-44	
			<u>Hessisch-Lichtenau</u> (Hesse-Nassau)	02-08-44	Chimie et munitions



2 fosses de cendres de déportés brûlés à **KLIEDINBURG**, venant de **LANGENSTEIN**
QUEDLINBURG

<u>Quedlinburg</u> (Saxe)	20-08-44	Lignes Hte tension (PG italiens)
(Kdo de Dora)		
<u>Rossla</u> (Saxe)	31-08-44	
(Kdo de Dora)		
<u>Trautenstein</u> (Brunswik)	17-09-44	(Pg Italiens)
(Kdo de Dora)		
<u>Dortmund</u> (Wesphalie)	01-10-44	Dort. Hörder Hut- tenverein A.G.
<u>Duderstadt</u> (Hanovre)	04-11-44	Munitions pour la Luftwaffe
<u>Dusseldorf</u> (Rhénanie)		Rheinmetall- Borsig A.G.
2 Kdos	21-11-43 25-05-43	
plus 3 en 1944	12-04 23-11 et le 1-09	
<u>Eisenach</u> (Thuringe)	14-03-44	BMW



MÉMORIAL D'OHRDRUF

<u>Harzungen</u> (Saxe)	1-04 et 02-04-44	dépendant de Dora
<u>Iéna</u> (Thuringe)		
1 Kdo	en 43	Firme Höhndorf et chemins de fer
puis 2 en 44	07-06-44 et 04-10-44	

<u>Köln (Cologne)</u> (Rhénanie) 3 Kdos	10-08, 15-08 25-09-44	(Firme Ford et déminage)	<u>Schwerte (Westphalie)</u> <u>Sennelager</u> (Westphalie)	20-11-44	Entretien des blindés
<u>Langenstein (Saxe)</u>	07-10-44	dépend de Malachyt	<u>Sömmerda (Saxe)</u>	20-09-44	Rheinmetall-Borsig
<u>Leipzig (Saxe)</u> 1 Kdo en 43 plus 4 en 44	11-05, 20- 08, 01-09, 24-11-44	HASAG	<u>Sonneberg-West</u> (Thuringe)	14-09-44	Firme G.E. Reinhardt
<u>Leopoldshall (Anhalt)</u>	28-12-44	Junker	<u>Tannenwald (Hesse- Nassau)</u>	07-12-44	Inspection des constructions SS
<u>Lippstadt (Westphalie)</u>	31-07, 20-11 et 28-12-44	Métallurgie	<u>Taucha (Saxe)</u>	07-09-44	Hasag
<u>Lütkenhof (Saxe)</u>	14-07-44	Wintershall A G	<u>Torgau (Saxe)</u>	04-09-44	Dépôt de munitions
<u>Magdebourg (Saxe)</u> 1 Kdo en 43, plus 2 en 44	01-09-44 et 16-11-44	Munitions	<u>Tröglitz (Saxe)</u> nom de code : "Wille"	15-06-44	BRABAG
<u>Markkleeberg (Saxe)</u>	31-08-44	Junker	<u>Wansleben (Saxe)</u> nom de code "Mansfel", ou "A6", ou "Wilhelm" ou "Biber II" B	13-03-44	Potasse et autres activités
<u>Meuselwitz (Thuringe)</u>	05-10-44	Hasag			
<u>Mülhausen (Saxe)</u>	31-08-44	Métallurgie			
<u>Neustadt bei Coburg</u> (Bavière)	07-09-44	Fabrique de câbles			
<u>Niederorschel (Saxe)</u>	04-09-44	Junker			
<u>Nordhausen (Saxe)</u>	09-07-44	Déminage sur terrain d'aviation			
<u>Oberndorf (Thuringe)</u>	16-11-44	Dépôt de muni- tions pour la Luftwaffen			
<u>Ohrdruf (Thuringe)</u> nom de "code S III", terrible Kdo dépendant directement de la direction de la SS En dépendait <u>Crawinkel (Thuringe)</u>	06-11-44 au cours de Déc. 44	Chargé de construire notamment un quartier général pour le Führer			
<u>Ostérode/Harz</u> (Hanovre)	25-09-44	Carrière et tunnels			
<u>Plömnitz (Anhalt)</u> (Nom de code : LEAU)	22-08-44	Construction de machines	<u>Weferlingen (Saxe)</u>	22-08-44	Constructions
<u>Rothenburg (Saxe)</u>	24-10-44	Constructions	<u>Weimar (Thuringe)</u> en plus de la Gustloff créée en 1942, un second Kdo Gustloff est installé le	17-04-44	
<u>Rottleberode (Saxe)</u> 3 Kdos :	13-3, 30-7 et 26-8-44	Mansfeld A.G.	<u>Westeregeln (Saxe)</u>	17-10-44	Junker
<u>Schlieben (Saxe)</u>	01-09-44	Constructions et machines			
<u>Herzberg (Saxe)</u>	12-08-44	Hasag			
<u>Schönebek (Saxe)</u> 1 Kdo en 43, un autre le 3-3, (les archives exis- tantes ne précisant pas si c'est de 44 ou de 45 mais il s'agit sans doute de cette année là	06-04-44	Hasag Junker Chemins de fer			



SHÖNEBECK : ancienne cuisine

Outre les omissions et les erreurs toujours possibles, il faut tenir compte du fait que les Archives d'Arolsen ont conservé les divisions géographiques et politiques du IIIème Reich qui ne correspondent évidemment plus à la situation actuelle. On remarquera que le gouvernement nazi étend frénétiquement le réseau des Kommandos extérieurs de Buchenwald à travers toute l'Allemagne, mais que les régions de Thuringe et de Saxe sont les plus touchées par cette action d'envergure. On notera que les plus grandes firmes allemandes de l'époque sont directement bénéficiaires de l'esclavage concentrationnaire.

Pierre Durand

LA SESSION DU C.I.B.D.

Comme nous l'avons signalé dans notre dernier numéro, le Comité international Buchenwald-Dora s'est réuni les 17 et 18 octobre dernier à Wégimont, dans la banlieue de Liège, sous la présidence de Pierre Durand, à l'invitation de l'Association belge de Buchenwald, de son Président, Charles Brusse-laire, et de son Secrétaire général, Maurice Eyben.

Nos amis belges tenaient simultanément leur congrès national qui fut marqué par diverses cérémonies auxquelles prirent part les membres du CIBD, notamment à la forteresse de Huy où fut déposée une urne contenant des fragments d'ossements prélevés à Dora.

Le Comité international Buchenwald-Dora a adopté à l'unanimité une Déclaration solennelle qui affirme notamment :

"Le Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos (CIBD), informé par la presse de la réapparition en Allemagne de la notion discriminatoire d'"étranger" prise au sens qu'avait autrefois le terme de "non arien" et des sévices allant jusqu'à l'assassinat qui s'y perpète tandis que les autorités et la police avouent leur incapacité à les empêcher, exprime son inquiétude et sa vive indignation.

"L'acquiescement des deux incendiaires de la baraque juive du camp de Sachsenhausen caractérise de façon dramatique cette situation. (...)

"Le CIBD ne peut pas ne pas établir un lien entre ces faits déplorables et la campagne émanant de diverses instances - y compris officielles - contre la signification du Mémorial de Buchenwald, tandis que se perpétuent, de leur part, les tentatives de présenter les nazis internés par décisions interalliées à l'issue de la guerre, comme des "victimes du système concentrationnaire". Il est évident qu'une telle falsification de l'histoire est de nature à donner une "justification idéologique" au terrorisme néo-nazi.

"Le CIBD considérerait comme une injure faite à nos morts et à la Résistance antihitlérienne l'admission éventuelle de représentants des internés d'après-guerre dans les organismes de la Fondation en voie de constitution pour la gestion du Mémorial de Buchenwald, sur un plan d'égalité avec les victimes du nazisme. Il ne l'accepterait pas. Dans aucun pays d'ailleurs, y compris en Allemagne de l'Ouest, personne n'a songé élever de Mémoriaux aux nazis. Il serait un comble que des Allemands le proposent aujourd'hui.

Le CIBD demande au gouvernement fédéral d'Allemagne et à celui du Land de Thuringe, ainsi qu'aux

autorités municipales de Weimar, de respecter la résolution du Parlement européen interdisant tout amalgame entre les camps nazis et l'utilisation qui a pu en être faite après la guerre. Il attend d'eux une lutte résolue contre le terrorisme néo-nazi. Il veillera au respect de la vérité historique-notamment en ce qui concerne les responsabilités dans l'instauration du régime nazi et la perpétration de ses crimes - au sein du Musée du camp. Il le protégera contre toute manipulation. (...)

RÉUNION DU COMITÉ EUROPÉEN DORA ELLRICH

Le 10 septembre, les membres du Comité européen se sont réunis à l'hôtel de ville de Nordhausen en présence du Dr Fickel, ministre du Land de Thuringe, du Dr Schrötter, maire de Nordhausen, de Mme C. Klose, directrice du Mémorial de Dora et plusieurs autres personnalités. Melle Christina Jacob, déléguée du Ministère des anciens Combattants français, participait également à cette réunion. Etaient présents pour la France, Jean Mialet, Président du Comité européen, Louis Garnier, Président de l'Amicale Dora-Ellrich. Jacques Brun, Lucien Faymann, Yves Béon et Robert Lançon ⁽¹⁾, représentant l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos.

La discussion ouverte par J. Mialet s'est orientée sur les objectifs du Comité européen, les préoccupations des anciens déportés sur l'avenir de Dora et ses Kommandos.

Jacques Brun a présenté son idée sur l'édification d'un Mémorial ... basé sur la stricte vérité historique qui devra conserver une valeur éducative pour les 50 années à venir, temps nécessaire pour que de génération en génération s'élèvent, dans l'esprit des Européens, la défense de la Paix...".

Le Dr Fickel, Ministre, et M Schrötter, Maire ont convenu du bien fondé des propositions du Comité et nous assurent de leur volonté d'agir dans le même sens.

¹ Par ailleurs notre camarade Robert Lançon, membre de la présidence de notre association, représente celle-ci au Kuratorium de Dora.

LE DROIT A PENSION

Comme nous l'avons indiqué dans le dernier numéro du Sermant, la loi de finances pour 1994 a fixé au 1^{er} janvier 1994 le départ d'application pour l'assouplissement du mécanisme dit "des suffixes" qui consiste à ajouter un pourcentage croissant d'invalidité aux taux de chaque infirmité supplémentaire. Dorénavant, le seuil de limitation des suffixes sera fixé à 100% + 100 degrés du taux d'invalidité à partir duquel la valeur de la majoration appliquée au pourcentage de chaque infirmité sera limitée à ce pourcentage.

Cette règle s'appliquera à compter du 1^{er} janvier 1994 à l'ensemble des pensions en paiement, à l'occasion de leur renouvellement ou du traitement des demandes tendant à leur révision pour aggravation ou sur le fonde-

ment d'une demande tendant à obtenir la révision de la pension au regard des dispositions nouvelles.

Tous les pensionnés qui ont vu leur pension ramenée à un taux moindre du fait de la limitation des suffixes pourront ainsi s'adresser à la direction interdépartementale des ACVG.

Cette mesure est un premier pas. Mais rappelons que lors du XXIII^{ème} Congrès le secrétaire général Jean Cormont dans son rapport demandait de poursuivre notre bataille pour :

- d'une part que les mois séparant la fin de la pension temporaire et le 1^{er} janvier 1993 soient pris en compte et que le butoir des 100% + 50° soit retiré,
- d'autre part que les pensions de veuves soient augmentées.

LE MONUMENT AUX JUIFS D'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE

Le monument dédié, à Buchenwald, aux victimes juives d'Europe centrale et orientale, a été inauguré le 10 novembre dernier en présence de Pierre Durand et d'Emil Carlebach, respectivement Président et 1^{er} Vice-Président du Comité international, du Directeur du Mémorial, M. Hofmann, de personnalités politiques et religieuses juives, de Mme Hannelore Rönch, Ministre fédérale de la famille, de M. U. Fickel, Ministre des Sciences et des Arts du Land de Thuringe, de l'Ambassadrice d'Israël, etc.

Le monument, issu du projet de Mme Tine Steen, sculptrice, et de M. Klauss Schlosser, architecte, tous deux hollandais, consiste en une longue fosse creusée dans l'espace qu'occupait le Block 22, remplie de pierres arrachées à la carrière et limitée par un mur haut de quelques dizaines de centimètres dans lequel sont immergées des branches d'oliviers.

5 000 LYCÉENS A ATHENES

Dans tous les pays d'Europe les nazis et autres néo-fascistes tentent de faire entendre leur voix. Les réactions sont parfois vives et importantes. Ainsi le mardi 9 novembre une lycéenne grecque est agressée par des néo-nazis. Le 12, ce sont plus de 5000 lycéens qui ont manifesté dans les rues d'Athènes.



Reliquaire contenant des ossements recueillis à Dora et déposés par l'association belge de Buchenwald à la forteresse de HUY à l'occasion de son congrès.

INDULGENCE POUR LES INCENDIAIRES

On sait que deux néo-nazis qui avaient avoué avoir incendié la baraque-musée juive du camp de Sachsenhausen, devaient comparaître devant un tribunal du Brandebourg. L'audience a eu lieu en octobre dernier. Que croyez-vous qu'il arriva ? Les héritiers de Hitler ont été acquittés ! Le jour même du verdict, le Comité international Buchenwald-Dora a protesté. Le Président du Comité international de Sachsenhausen, notre ami Charles Désirat, est intervenu avec vigueur pour que justice soit faite. Le Parquet du Brandebourg a décidé de faire appel.

CA CONTINUE

Un membre de l'équipe américaine de luge a été agressé par de jeunes néo-nazis à Oberhof, station de ski de Thuringe peu éloignée de Buchenwald. Quatre-vingt-dix tombes d'un cimetière juif de Lustadt, dans le sud-ouest de l'Allemagne, ont été couvertes de croix gammées et de graffitis antisémites. Cela se passait dans les premiers jours de novembre.

UN SONDAGE INQUIETANT

Le 6 septembre dernier, l'agence officielle allemande "DPA" rapportait que 54% des citoyens des Etats-Unis interrogés craignaient "un retour du national-socialisme en Allemagne". Le sondage avait été commandé

par les services de la Chancellerie de Bonn.

UNE OPINION DE LA "DAME DE FER"

Quelle que soit l'opinion que l'on ait de Mme Margaret Thatcher (qui vient de publier ses *Mémoires*), on notera sans commentaire ce qu'elle dit de la réunification de l'Allemagne : "(...) *Tous les avertissements que j'ai lancés à l'époque se sont révélés légitimes. L'Allemagne, en s'unifiant, a totalement déséquilibré l'Europe. Si l'ex-RDA s'était prononcée par autodétermination, je n'aurais rien dit*". Quant à l'Allemagne, la "Dame de fer" estime qu'en voulant l'"intégrer" plus à l'Europe, on n'obtiendra pas autre chose "qu'une Allemagne dominant l'Europe". Et elle ajoute "En augmentant la suprématie de l'Allemagne en Europe, vous diminuez l'identité nationale des autres pays. Vous, la France, vous êtes en train de devenir une province de l'Europe (...) Vous voulez une Europe des provinces, dont la plus forte sera l'Allemagne. Moi je n'en veux pas".

(Interview parue dans "Le Monde" des 31 octobre-1^{er} novembre 1993).

UN NAZI "PÈRE DE LA MÉDECINE SPATIALE"

Hubertus STRUGHOLD, décédé en 1986, est considéré aux USA comme le "père de la médecine spatiale".

Récupéré par les Américains après la seconde guerre mondiale, ce personnage, alors directeur de l'institut de médecine de la Luftwaffen, avait fait ses premières expériences notamment à Dachau.

C'est sur des détenus, en particulier des PG soviétiques, qu'il testait la résistance d'un être humain à l'immersion dans l'eau glacée ou au manque d'oxygène. Le Congrès mondial juif qui fait ces révélations demande que son effigie soit retirée de l'Université de l'Etat de l'Ohio.

CONFÉRENCE DE PRESSE

Au cours d'une conférence de presse, tenue à l'issue de l'inauguration du monument aux juifs d'Europe centrale et orientale, Pierre Durand a brièvement déclaré que les anciens déportés de toutes nationalités et de toutes religions seront heureux de poursuivre leur tâche aux côtés de représentants des communautés juive et tzigane dans le cadre de la Fondation chargée du Mémorial, **à laquelle, bien entendu, ne sauraient participer les représentants des nazis internés en ces lieux après la fin de la guerre.**

Le Président du CIBD s'est entretenu de ce problème, en privé, avec M. Fickel. Celui-ci a déclaré "respecter" le point de vue de son interlocuteur, mais rien n'est encore réglé. Il a été convenu que les négociations se poursuivraient. Il est évident que le poids de toutes nos organisations devra s'y faire sentir.

TROIS DATES

SAMEDI 5 MARS

COMITÉ NATIONAL

La Mémoire, les pèlerinages, la vie de l'Association... le dernier congrès de Perpignan, la cérémonie à Compiègne le 19 mars, la fixation du prochain congrès, la préparation du 50^{ème} anniversaire de la libération des camps, etc...

Autant de sujets qui alimenteront les débats de notre comité national le samedi 5 mars 1994.

Il se tiendra comme chaque année au centre EDF de Clamart.

La réunion débutera à 9 h 30. Le rapport sera présenté par Jean Cormont secrétaire général.

Le déjeuner sera pris sur place.

Nous insisterons pour que le plus grand nombre des membres du Comité national soient présents.

DIMANCHE 6 MARS

... REPAS FRATERNEL

Ce repas est chaque année un grand moment de retrouvailles. L'amitié, la convivialité sont de règle. Il est important qu'en 1994 nous soyons encore très nombreux. Les anciens déportés, leur famille en grand nombre justifieront le qualificatif de fraternelle donné à cette rencontre.

Pour se rendre au Centre EDF à Clamart - 1, avenue du général de Gaulle - Tél. : 47 65 43 21 :

En voiture : sortant de Paris par la Porte de Chatillon, rouler tout droit jusque la "Place de la Division Leclerc" Accès au centre autorisé aux véhicules.

En bus : prendre le 195 A ou B à la Porte d'Orléans, descendre à "Place de la Division Leclerc" (arrêt face à EDF).

En bus spécial, le dimanche : départs à 11 h 30 et 12 h 15 de la station de métro "Chatillon Montrouge".

19 MARS A COMPIEGNE

Je pense à toi Desnos qui partit de Compiègne
Comme un soir en dormant tu nous en fis récit
Accomplir jusqu'au bout ta propre prophétie
Là-bas où le destin de notre peuple saigne.

Louis Aragon

Robert Desnos le poète né le 4 juillet 1900 fut arrêté le 22 février 1944. Il arriva à Buchenwald, le 14 mai, via Auschwitz matricule 53236. Il mourut la veille de son rapatriement à Terezin (Tchécoslovaquie) le 8 juin 1945. Un de ses derniers poèmes intitulé "Sol de Compiègne" se conclut par :

Nous laisserons notre poussière
Dans la poussière de Compiègne
Et nous emporterons nos amours
Nos amours qu'il nous en souvienne.

C'est ce souvenir que les amicales et associations des camps de concentration veulent maintenir. Elles organisent le 19 mars 1994 une journée commémorative du cinquantenaire des grands départs de Compiègne.

De janvier à août 1944, ce sont près de 27 000 femmes et hommes qui partirent de Compiègne pour Ravensbrück - Neuengamme - Buchenwald - Mauthausen - Auschwitz - Dachau - Flossenbürg.

Ils prenaient la suite des 16 000 qui partirent en 1942 et 1943. Rappelons à ce sujet que le 5 juillet 1942 fut organisée une cérémonie pour les 1 175 qui partirent à Auschwitz et dont seulement 125 revinrent. De même, une stèle érigée en gare symbolise le départ du dernier train du 17 août 1944 qui parvint à Buchenwald.

Le samedi 19 mars 1994 nous nous devons d'être nombreux aux cérémonies organisées tant à la gare de Compiègne qu'au camp de Royallieu.

Pour faciliter la participation du plus grand nombre, un train spécial partira de Paris ce samedi vers 9 heures. Il sera de retour le soir vers 18 h 30.

INSCRIVEZ VOUS :

- UTILISEZ L'ENCART

SOYEZ NOMBREUX A CES IMPORTANTES MANIFESTATIONS
"TROIS DATES" JOINT A CE NUMÉRO DU SERMENT.

11 NOVEMBRE 1943

Le défi des Grenoblois

Les premiers mois de l'année 1943 marquèrent un tournant décisif dans l'issue de la guerre 1939-1945. En France et en Isère particulièrement, l'espoir renaissait. La victoire des alliés devenait peu à peu une certitude.

Dès le 14 mai 1943, le Préfet ordonne l'application du couvre-feu car les actes de sabotage se multiplient. Dès l'occupation allemande du 8 septembre 1943, les troupes ennemies ont décidé de frapper fort pour amoindrir ce bastion de la Résistance qui les harcèle chaque jour.

La population place de plus en plus ses espérances dans cette Résistance, laquelle à son tour prend conscience de ce contexte favorable et appelle tous les patriotes à se rassembler pour réussir de puissantes manifestations à l'occasion du 11 novembre (25ème anniversaire de la victoire de 1918). Ce mot d'ordre est lancé par la Direction départementale de la "France combattante".

La presse locale, entièrement contrôlée par les troupes d'occupation, publie un communiqué en dates des 8 et 11 novembre 1943, stipulant que "toutes manifestations et attroupements sont formellement interdits au cours de la journée du 11 novembre".

Je travaillais au magasin du dépôt des Cheminots, à côté de la gare de Grenoble, et déjà en novembre 1942 nous avons manifesté contre la désignation de jeunes cheminots pour le STO. Le dépôt fut "inondé" de tracts et de publications de l'appel de la "France combattante": nous avons demandé aux cheminots -même roulants- de faire grève en ce jour du 11 novembre 1943 afin de se rassembler selon les consignes. Ces consignes furent entendues et respectées puisque 80% des cheminots participèrent aux manifestations dès le déclenchement de la sirène à 10 h 30.

Après le rendez-vous fixé à la Bastille par toutes les organisations, nous rejoignons le monument des "Diables Bleus". Une foule estimée à 2 000 personnes environ entonne une vibrante "Marseillaise" après avoir défilé le siège de la Milice et ses occupants lors de son parcours.

La police française tente alors de raisonner la foule et demande sa dislocation. La moitié des manifestants répondent à ces injonctions et se replient vers la ville lorsque les policiers de la Gestapo, armés de fusils mitrailleurs et de mitraillettes surgissent et encerclent le reste des manifestants. Nous sommes alors poussés vers un endroit proche de la Maison des Etudiants, siège de l'Etat-major alle-

mand (cet emplacement est actuellement symbolisé par une plaque devant laquelle a lieu chaque année l'anniversaire de ces arrestations).

C'est en fin d'après midi que nous fûmes conduits au Vieux Manège de la caserne de Bonne après que les femmes et les mineurs du moins de 16 ans furent libérés. Nous étions 26 cheminots. Après une première nuit passée sous bonne garde, commencèrent les interrogations et le "tri". Nous étions le 12 novembre et dans l'après midi, un officier allemand est venu demander la libération des cheminots afin que le trafic ferroviaire reprenne. Il nous fut demandé de nous rassembler; dans le groupe des cheminots, s'était alors glissé un "non cheminot". L'officier qui connaissait le chiffre de 26 en compta 27. Furieux, il nous fit rentrer dans le rang. C'est ainsi que nous partîmes pour Compiègne le 13 novembre 1943, en compagnie de 374 grenoblois. La Résistance avait prévu un sabotage de la locomotive sur le trajet Grenoble-Lyon; nous fûmes alors détournés sur Chambéry.

Deux mois après, ce sera Buchenwald, puis très vite Dora. Cent vingt grenoblois rentreront près des leurs dont cinq cheminots.

Depuis 50 ans, Grenoble rend un hommage particulier à ces hommes et ces femmes qui ont osé crier au grand jour leur attachement à une France libre en se désolidarisant du gouvernement de Vichy.

Cette immense manifestation patriotique donna un essor particulier à la Résistance et fut à l'origine de la citation de la ville de Grenoble, première ville de France à être décorée de la Croix de la Libération en mai 1944.

Emile Oddoux, 40628



Les manifestants bloqués par les policiers de la gestapo .

LES MONUMENTS DU MÉMORIAL: EVITER L'INFLATION

Le 10 novembre dernier était inauguré sur la place d'appel de Buchenwald un monument dédié aux victimes juives déportées d'Europe centrale et orientale. (voir le compte rendu de la cérémonie p. 6)
 Tout en comprenant la signification de cet événement, un certain nombre d'anciens déportés français se posent des questions auxquelles nous nous efforcerons de répondre.

LES CIRCONSTANCES HISTORIQUES

Jusqu'en 1938, en dépit d'inadmissibles mesures antisémites prises par le gouvernement hitlérien, les juifs n'avaient pas été placés en camps de concentration **en raison de leur religion**. Ceux qui avaient été arrêtés étaient l'objet de poursuites "justifiées" par leur activité politique antifasciste. Au printemps de 1938, environ 1 000 citoyens allemands d'origine juive, arrêtés dans différentes villes du Reich, arrivèrent au camp où ils furent soumis aux pires traitements. Les 23 et 24 septembre, plus de 1 000 nouveaux détenus juifs furent transférés de Dachau à Buchenwald. Il y avait parmi eux de nombreux citoyens autrichiens arrêtés après l'entrée de la Wehrmacht à Vienne.

La grande masse des juifs allemands et autrichiens détenus à Buchenwald y arrivèrent après la "**Nuit de cristal**" de novembre 1938, au lendemain du pogrome qui avait ensanglanté tout le pays. Ils étaient 12 000 qui subirent les pires supplices. Des centaines d'entre eux furent assassinés par les SS. C'est parmi les juifs que furent choisis de nombreux détenus soumis aux expériences pseudo-médicales des SS. Au printemps de 1942, 400 détenus juifs furent envoyés dans des camps disposant de chambres à gaz. La "**Schreibstube**" reçut l'ordre de les considérer comme décédés. D'autres "transports" vers la mort suivirent.

A la fin de la guerre, les détenus juifs allemands et autrichiens de cette sombre période restaient très peu nombreux. Protégés par leurs camarades non juifs et eux-mêmes, pour la plupart, Résistants actifs, ils jouèrent un grand rôle dans la lutte contre les SS et l'organisation de la solidarité.

Buchenwald n'a jamais été considéré par l'administration SS comme un camp spécialement destiné à l'extermination des juifs. Leur nombre resta proportionnellement assez faible jusqu'à la fin de 1944. C'est au cours de cette année-là et jusqu'au début de 1945 qu'il s'accrut considérablement à la suite de l'évacuation des camps de l'Est, -notamment de Pologne- devant l'avance de l'Armée Rouge. Les premiers furent les juifs hongrois évacués d'Auschwitz où ils avaient été gardés en vie pour y travailler. Puis vinrent ceux des autres

camps de Pologne. Ils arrivaient par "transports" de 1 000 à 1500 survivant à des conditions d'existence épouvantables.

Il n'y avait à Buchenwald aucun moyen d'hébergement pour une telle masse de nouveaux arrivants et les rations alimentaires diminuaient de jour en jour. Des "transports" partaient quotidiennement pour des kommandos extérieurs, parmi lesquels Dora et ses propres Kommandos. La mortalité au sein de cette population concentrationnaire fut énorme, même si elle ne dépendait pas de mesures antisémites particulières, hormis, bien entendu, les causes mêmes de l'arrestation et de la déportation de ces hommes. Au total, il y eut, de dix à douze mille morts parmi eux.

LES CIRCONSTANCES POLITIQUES

Les détenus d'origine juive à Buchenwald étaient considérés par l'administration SS comme des ressortissants de leur pays d'origine, c'est à dire ceux où, généralement, ils avaient été arrêtés. Ils étaient donc russes, ukrainiens, polonais, hongrois, roumains, etc., de même que les juifs allemands ou français étaient allemands ou français. Il faut rappeler qu'à cette époque l'Etat d'Israël n'existait pas (il a été créé et reconnu de **jure** ou de **facto** en 1948).

C'est donc en tant que victimes de leurs pays d'origine que les détenus et déportés d'origine juive furent honorés dans le cadre du Mémorial de Buchenwald. Un monument particulier fut toutefois érigé à la mémoire des juifs allemands morts au camp et, en 1954, de la terre recueillie à Auschwitz, Maïdanek, Lublin et Gross-Rosen, les grands camps du génocide, fut déposée au Mémorial.

Les années passant, le monde changeait. Les anciens déportés juifs des pays d'Europe centrale et orientale avaient, en grande partie, quitté leur pays d'origine et bon nombre d'entre eux rallièrent Israël dont ils furent la plupart du temps de dévoués bâtisseurs. Ils souhaitaient que l'hommage à leurs frères morts à Buchenwald leur fut rendu au titre de la nation juive devenue réalité politique de notre époque. Nous avons soutenu cette revendication sur le plan national et international.

LA LIMITES A NE PAS FRANCHIR

Le terme “**génocide**”, apparu en 1946, a une signification très précise. Le **Robert**, qui fait autorité, en donne la définition suivante : “**destruction méthodique d’un groupe ethnique**”. Il s’agit donc d’un terme à utiliser avec précaution, en prenant garde de ne pas le “banaliser” à tort et à travers.

Les nazis sont responsables du génocide des juifs et des tziganes. Ces derniers, qui ont été nombreux à Buchenwald et, surtout, semble-t-il, à Dora et dans plusieurs Kommandos extérieurs, souhaitent qu’un monument des juifs rappelle également celle de leurs frères assassinés. Nous ne voyons pas pourquoi on refuserait aux uns ce qu’on a accordé aux autres.

Il faut toutefois, selon nous, garder la mesure. Les victimes du nazisme à Buchenwald, à Dora, dans les Kommandos étaient unis dans un même esclavage, exploités, torturés et assassinés par les mêmes bourreaux. Morceler leur martyre pourrait conduire à diviser leur mémoire.

Les patriotes français morts dans nos camps -catholiques, protestants, juifs, athées, agnostiques ou autres- ont sans doute été plus nombreux que les juifs d’Europe centrale ou orientale, plus nombreux que les tziganes qui y sont décédés. Que leur souvenir soit honoré par des stèles existantes depuis longtemps ou par tel rappel de leur existence et de leur combat dans le musée du camp, d’accord. Mais il n’y aurait aucune raison de leur élever un monument spécifique. Le nom de la France figure au demeurant dans l’allée des Nations.

Les Soviétiques ont vu près de 10 000 des leurs camarades abattus d’une balle dans la nuque au Manège. Là aussi, il y aurait motif à commémoration particulière, voire monumentale, mais il en serait ainsi pour de nombreux autres groupes de détenus de toutes nationalités et cette dispersion nuirait à la cohésion d’un Mémorial qui appartiendrait à tous et que, tous ensemble, nous sauvegarderons dans son unicité.

Pierre Durand

DANS LES KOMMANDOS

AU MÉMORIAL DE LAURA

Le 21 septembre 1943 était créé à Schmiedebach (actuel district de Lobenstein) un kommando de Buchenwald appelé LAURA. Là, étaient complétés et testés les propulseurs des V2.

Le 20 septembre 1993 une cérémonie a été organisée par le Conseil de district. Notre camarade Paul Adgé (Klb 20138), ancien de Laura, nous en a fait parvenir le compte rendu.

Près d’une centaine de membres des institutions officielles et des partis, des citoyens des environs y ont participé. Les représentants du Mémorial de Buchenwald étaient présents. Après les allocutions du sous préfet, adjoint du représentant du mémorial de Buchenwald et du président du Conseil de district, Horst Doering, un émouvant message aux anciens détenus a été lu et signé par les participants : nous en publions quelques extraits¹ :

“... Nous sommes venus parce que nous ressentons toujours aujourd’hui la cargaison de la culpabilité. Avec cette lettre nous voulons vous le rendre sensible.

Consternés, nous voyons avec honte qu’il y a des gens qui minimisent les événements d’autrefois ou qui parlent même d’un mensonge. Nous n’avons rien du tout de commun avec eux.

Nous sommes inquiets que de nouveau des conceptions extrémistes de droite veulent se répandre, se propager et que des gens sont animés à cela. Pour le contrarier les hommes qui se sont rassemblés ici constatent : il faut se souvenir !

... Le souvenir doit nous encourager de nous opposer absolument, incontestablement aux idées et aux activités extrémistes de droite.

Nous avons une prière à vous adresser : Ne nous jugez pas d’après le comportement d’une minorité extrémiste de droite

... A ce moment-là nous pensons à vous et à tous qui ont dû souffrir avec vous et nous espérons pour vous que les blessures de l’amertume compréhensible se remettent et que la paix remplit votre cœur”.

¹ Si des anciens de Laura le désirent, nous leur enverrons le texte intégral.



Le mémorial de LAURA.

AMALGAMER c'est FALSIFIER

Les deux périodes d'activité distincte du camp de Buchenwald n'ont aucun point commun, si ce n'est le lieu géographique : la colline de l'Ettersberg près de Weimar. C'est tout.

L'Histoire retiendra ce qui a fait la particularité de Buchenwald de 1937 à 1945, c'est-à-dire un camp d'extermination par le travail, les sévices et la maladie où ont été massacrées près de 60 000 personnes. Ce camp dit de concentration était une unité très importante du système concentrationnaire nazi. Système monstrueux incomparable à aucun autre, défiant toutes règles et notions humanitaires.

Il faut étudier et tenter d'analyser l'ampleur de l'entreprise mise en œuvre par l'un des plus importants états du monde pour constater qu'elle n'a rien de commun avec les centres d'internement ouverts en 1945 à l'est et à l'ouest de l'Allemagne sur décision des nations ayant gagné la guerre. Devaient y être internés, en attente de jugement, des anciens SS et leurs complices.

Rappelons que Buchenwald a été réouvert par les américains remettant rapidement le centre à l'autorité soviétique ; la jeune RDA créée en 1949 le fermant en 1950.

De 1945 à 1950, la vie n'a certainement pas dû être facile à Buchenwald et il ne s'agit pas ici d'excuser des choses abusives et condamnables qui ont pu se produire. Il n'en reste pas moins que ceci, aussi critiquable soit-il, n'a aucune commune mesure avec l'horreur et la honte du Buchenwald, symbolique d'un système qui a permis à l'Allemagne de commettre tant de crimes contre l'humanité, ... par millions.

Ces notions très générales peuvent, peut-être, échapper à des esprits non avertis.

Ce n'est pas le cas actuellement des hauts responsables allemands qui entendent traiter indifféremment les occupants du camp des deux périodes. ! Victimes et bourreaux ne peuvent pas être conviés autour d'une même table de commission !

L'histoire de Buchenwald est bien connue à sa terrible dimension et on peut s'inquiéter et se demander pourquoi tant de volonté à faire l'amalgame. Cela relève de la falsification.

Christian Arnould,
fils de déporté

“LA VOIX QUI MONTE DES FERS PARLE AUX HOMMES DE DEMAINS”

Cette voix dont parle le poète est aussi celle de nos frères exterminés à Buchenwald, à Dora et dans les Kommandos extérieurs. Par notre serment sur cette place d'appel du camp libéré par nous-mêmes, nous nous sommes engagés, solennellement, à ce que cette voix parle effectivement aux hommes de demain !

Les événements de la planète, ceux qui ensanglantent l'ex-Yougoslavie, les agressions et assassinats de type néo-nazis en Allemagne (des députés au Bundestag ont dressé le bilan : 33 morts pour 1992), les tensions et explosions dans nos banlieues **montrent que la paix, la démocratie, les droits de l'Homme, le respect de l'autre ne sont pas des dons gratuits que l'on reçoit. C'est une conquête permanente.** Si le serpent est mort, le venin continue d'infester dangereusement...

Aussi, nous les Rescapés, devons saisir le 50^{ème} anniversaire des déportations massives vers les camps de la mort, **pour montrer que ce que nous avons vécu n'est pas un enseignement du passé ou dépassé.** D'autant que, restant solidaires de nos compagnons de la Résistance sur le sol de France, par la solidarité et le sabotage sous leurs mille aspects pratiqués par toutes et tous, toutes nationalités confondues, nous avons contribué à mettre en échec “ces 1 000 ans de domination sur le monde” qu'Hitler espérait encore, en août 1944, imposer grâce à une utilisation massive des armes secrètes “V1”, “V2”.

Si à l'intérieur des barbelés de l'ennemi nous n'avions pas géré nos multiples différences pour en faire une richesse culturelle et une force, nous n'aurions pu résister à la déshumanisation et à la bestialité des S.S.

Donc, sur la base de notre vécu, nous devons faire encore plus pour faire comprendre ce qu'a été et ce qu'aurait pu être cette négation de l'homme, ce refus de la différence. Pour cela, les **ACTIONS MÉMOIRES (1) décidées pour 1994 sont fidélité à nos morts et aux valeurs pour lesquelles ils se sont sacrifiés, mais aussi messages d'espoir, de foi en l'homme, appels lancés à l'avenir et aux hommes et aux femmes de ce temps.**

Lucien Chapelain, 20186

(1) Voir encart sur les voyages.

LA RÉSISTANCE EN PAYS PROTESTANT

Notre camarade de Buchenwald Aimé Bonifas, pasteur de son état, grand Résistant et fidèle adhérent à notre Association, vient de consacrer un beau livre à la Résistance de la communauté protestante de Nîmes. Nous ne saurions trop en recommander la lecture. (Aimé Bonifas-*"Les Protestants nîmois durant les années noires. 1940-1944"* -Editions Presse du Languedoc-Max Chaleil).

"HITLER N'A PAS ÉTÉ UN ACCIDENT DU TRAVAIL"

On aimerait que ce livre soit traduit en français. Sous le titre que je traduis "Hitler n'a pas été un accident du travail", notre ami Emil Carlebach, dix ans de camps de concentration et Premier vice-président du Comité international Buchenwald-Dora, complète dans une nouvelle édition un ouvrage qui met brillamment en lumière les origines du régime nazi. Il montre combien certains facteurs de la situation actuelle en Allemagne rappellent dangereusement les prémices de la montée de l'hitlérisme en 1932, non sans susciter des craintes pour la paix devant les nouvelles ambitions d'une Allemagne réunifiée et puissante. A méditer.

¹ Emil-Carlebach - *"Hitler warkein Betriebsunfall"* - Editions Pahl-Rungenstein (Bonn).

ENQUÊTE SUR LA NOUVELLE PESTE BRUNE

Ce livre ne parle pas de notre déportation, mais il nous intéresse. Son auteur, Yves Moreau, germaniste, et spécialiste de l'Allemagne (il en connut les prisons dans les années 34-35 pour avoir organisé sur place la solidarité avec les étudiants antifascistes) vient de publier un ouvrage saisissant sous le titre *"Les fils d'Hitler"*. En conclusion d'une longue enquête, il démonte le phénomène néo-nazi d'aujourd'hui et, à partir d'une documentation sans faille, montre que celui-ci correspond à un danger réel, même s'il existe outre-Rhin un *"potentiel de résistance"*, malheureusement souvent trop lent à se mettre en branle.

Répondant aux questions d'un journaliste, il déclare : *"Les anciens déportés sont particulièrement intéressés et concernés (...) car un des thèmes des néo-nazis est de nier les crimes commis dans les camps de concentration, disant notamment qu'il n'y a jamais eu de chambres à gaz à Auschwitz. D'autre part, ils s'attaquent à tout ce qui rappelle les camps de concentration (...). Donc les anciens déportés français ont tout intérêt à resserrer leurs liens avec leur camarades allemands, à renforcer la solidarité internationale avec tout ce qui s'oppose à une nouvelle montée du fascisme en Allemagne"*.

P.D.

¹ *"Les fils d'Hitler-Enquête sur la nouvelle peste brune"* Editions "L'Archipel".

OFFREZ DES LIVRES

A l'occasion de la nouvelle année, offrez des livres sur la déportation. L'Association peut vous les procurer, la liste figure page 3 de couverture.

REMISE DES PRIX MARCEL PAUL

A l'initiative de Marie-Elisa Cohen qui nous a quittés depuis peu, la FNDIRP a créé voici quelques années le prix "Marcel-Paul". Au cours d'une cérémonie tenue le 9 octobre à l'Hôtel des Invalides les prix 1993 ont été remis à Olivier Gouranton (1^{er} prix), Emmanuelle Début et Armelle Mabon (seconds prix ex-quo).

Une partie artistique a suivi les allocutions de Yves Pierre Boulongne (Buchenwald), Maurice Voutey (Dachau) et Jean-Pierre Duclos, représentant le ministre des anciens combattants.

Marie-José Chombard de Lauwe, rescapée de Ravensbrück, présidait la cérémonie.

Nos amis Suzanne Barès, Guy Ducoloné, Raymond Huard étaient présents.

* * *

COMITÉS RÉGIONAUX



Richard LEDOUX N'EST PLUS

Richard Ledoux, membre du Comité national habitait Dax depuis de nombreuses années. Il est décédé le 27 novembre, 18 jours après son 96^{ème} anniversaire, c'était le 9 novembre. La région Aquitaine avait décidé de fêter de doyen des rescapés de l'Association. Près d'une cinquantaine d'anciens et de familles étaient présents avec Roger Leroyer, président du comité, Guy Ducoloné, Flo Barrier, André Dumon, membres de la présidence nationale et Jean Cormont, secrétaire général.

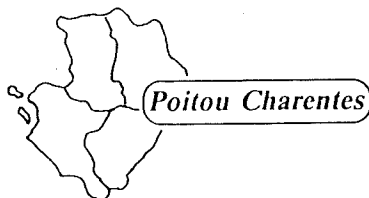
Le journal régional Sud-Ouest du 13 novembre faisant écho de cette journée écrit notamment : "Richard Ledoux fut arrêté en 1942 et condamné par la Cour spéciale de Paris. Il connut les prisons avant d'être déporté en mai 1944 à Buchenwald sous le matricule 49998. Au retour de sa déportation, il se dévoua sans compter pour ses camarades, assumant pendant vingt ans les tâches de secrétaire national. Honneur lui était donc rendu pour ses 96 ans par ses compagnons aquitains."

Tous ses amis d'Aquitaine et d'ailleurs l'ont accompagné au cimetière de Dax.

Le drapeau de l'association porté par Raymond Huard était présent.



Le 9 novembre : de g. à d. A. DUMON, J. CORMONT, R. LEDOUX, G. DUCOLONÉ, F. BARRIER.



Le comité régional a été présent à toutes les manifestations organisées dans les quatre départements que ce soit la journée de la Déportation, 14 juillet, concours de la résistance, etc...

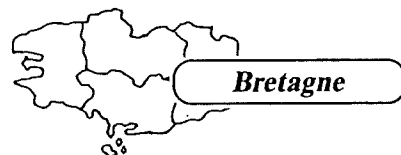
Nous avons aussi représenté l'association aux obsèques de Madame Veuve Pichot.

Une demande de subvention exceptionnelle a été faite à la Mairie de Poitiers, au Conseil général, au Conseil régional pour pouvoir envoyer un ou plusieurs lauréats du concours de la Résistance en pèlerinage à Buchenwald et Dora.

En octobre, une réunion des ad-

hérents de la Charente Maritime a eu lieu au cours de laquelle René Cadoret et Michel Petit ont fait le compte rendu du congrès de Perpignan.

Une assemblée générale du Comité régional est envisagée en janvier 94 à Niort qui est le plus central.



Une réunion s'est tenue le 20 novembre à St-Brieuc avec des camarades des Côtes d'Armor, du Finistère, de l'Ille et Vilaine, ceux du Morbihan étant excusés.

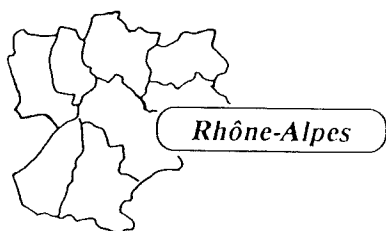
Elle avait pour but de mettre en place une organisation provisoire pour faire démarrer le comité régional de Bretagne.

C'est à notre camarade François Jégou, que nous devons cette première prise de contact. Après les explications du Secrétaire général, Jean Cormont, sur la nécessité de regrouper nos adhérents de Bretagne et celles de Lucien Chapelain, membre de la Présidence, sur les activités de l'Association, il a été convenu à l'unanimité des présents de constituer un bureau provisoire composé de François Jégou, 53158, Marcel Gilles (42226), Jean Foucat (53320), Georges Brenon (20228), Mme Léa Le Pen (fille), Maurice Letonturier (52621), Désiré Guillard (43475), Jean Moison (20744), Roger Postollec (52551), Mme Dechâtre (sœur).

Une prochaine réunion de ces camarades et amis fixera la date de l'Assemblée générale qui adoptera les statuts et formera le bureau définitif du Comité régional.

Près de 30 adhérents étaient au-

tour de la table où un très bon menu régional fut servi. L'ambiance fut cordiale et fraternelle, beaucoup se rencontrant pour la première fois alors qu'ils étaient du même convoi ou dans les mêmes Kommandos.



Le Comité s'est réuni le 23 octobre à Villeurbanne, présidé par Maurice Luya, en présence du Président-délégué et du Secrétaire général de l'Association. Une minute de silence est observée à la mémoire des camarades décédés depuis la dernière réunion, Machenaud et Rosello.

Le rapport d'activité signale les nombreux événements nationaux et internationaux qui se sont déroulés ces derniers mois. Pour répondre aux interrogations que ceux-ci suscitent, il est indispensable pour les témoins vivant actuellement, les familles de ceux qui disparurent dans la tourmente des camps de concentration, des prisons ou autres lieux, de se rassembler, d'avoir une activité correspondant à nos moyens, à nos capacités, à notre volonté de respect de notre serment des camps "PLUS JAMAIS CA".

Il souligne alors l'importance de l'appel aux plus jeunes adopté par le congrès et de la nécessité pour chacun de le faire connaître autour de lui. A ce sujet, Maurice Luya souligne que le comité régional n'était pas suffisamment représenté.

Notre conférence, prévue le 17 octobre, fut remplacée par une autre de nos amis Roger Latry et Larroche sur "la Résistance à Dora". Ce fut positif. Il s'est dé-

gagé de cette conférence, que les explications données par Latry, membre de la présidence d'honneur de notre comité, ont touché en particulier les jeunes présents et qu'il y a une soif de connaître cette histoire très particulière de la lutte dans les camps.

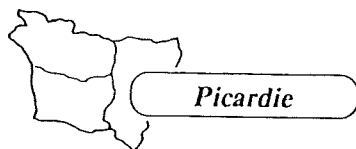
Pour des raisons de distance, de commodités de déplacement, nos camarades de Jura souhaitent adhérer à notre comité régional.

Cela renforcerait notre potentiel et par conséquent nos possibilités d'action. Si tel est leur désir, si la direction nationale donne son approbation, il serait bon que nous acceptions.

Une discussion intéressante à laquelle participèrent de nombreux camarades a suivi ce rapport. Il fut envisagé ensuite de renforcer l'activité du Comité régional et que notamment les responsables dans les départements donnent plus leur point de vue.

* *
*

Le Comité régional signale à ses adhérents qu'il ne cautionne en aucune manière la vente de livres par des démarcheurs à domicile.



Le comité régional s'est réuni le 14 octobre à l'hôtel de ville de Péronne. De nombreuses personnes ont participé à cette réunion d'informations.

Après avoir excusé plusieurs camarades pris par d'autres obligations, le président Marcel Léger ayant participé au congrès de Perpignan nous fit un exposé des journées de travail accompli au cours de celui-ci. Il fut demandé aux camarades du comité de prendre contact dans leur département avec d'anciens déportés de Buchenwald, Dora et Kommandos afin que ceux-ci viennent rejoindre nos rangs. Un appel à la jeunesse afin que nul n'oublie, par des conférences dans les collèges et lycées de la région Picardie.

Les subventions furent évoquées, nous attendons les réponses suite à nos demandes; nous remercions notre camarade Robert Thirionnet pour son don de 200 F.

Deux camarades du Nord-Pas de Calais étant présents, une proposition fut faite dans le sens que le Nord-Pas de Calais soient réunis au sein de la Picardie, proposition qui sera débattue à la prochaine assemblée.

Un repas fraternel termina cette matinée de travail dans une bonne ambiance.

Renouvellement du Bureau : Président Marcel Léger; Vice-présidents, Jacques Villecoq, Lucienne Lacave, Georges Duffresses; Secrétaire François Caes; Trésorier Jacques Clairet; Trésorier adjoint Marcel Frankinet; Membres: Charles Lavallard, Georges Galimand, Marcel Colignon, Jean Mallon, Michel Vidal, Albert Van de Wiele.

* *
*

DANS LE PROCHAIN N° :
Compte rendu du CR de
Provence Alpes Côte
d'Azur du 25.11.93.

SOUSCRIPTION DU 1^{er} AOUT au 10 NOVEMBRE 1993

Dans ce numéro 234, nous publions la liste des souscriptions reçues entre le 1^{er} août et le 10 novembre 1993. Malgré la période des congès et les difficultés de la rentrée, cette liste est encore importante. Cela souligne l'intérêt qui s'attache à notre Association et surtout la solidarité manifestée par l'ensemble des adhérents. Dans notre numéro (233) qui rendait compte du XXIII^{ème} Congrès, nous avons souligné notre souci de renforcer les rentrées financières afin de permettre la continuité de notre activité. Nous sommes heureux de constater que les réponses reçues après l'envoi de la carte 1994 nous apportent des nouvelles encourageantes.

Dans la liste ci-dessous figurent ces premiers versements. Ce sont notamment ceux de nos adhérents dont les noms commencent par A, B et C qui ont reçu les cartes en premier. Ils sont tous supérieurs aux versements de 1993. Dans nos prochains numéros, nous y ferons plus largement écho.

ANGELI Georges	100	BOUTARD Georges	50	BORDU Bernard	100	BOUZIN Gaston	50
Mme ALTIERI M.	50	Mme BOUDE Marcel	100	BORNE J.Louis	150	BRUNET Albert	400
ANTOINE Francis	900	BARBET Félix	150	BRATTI Celino	50	BOITELET Christian	400
ALLAIN Georges	50	BARTHALAIS René	50	BREZILLON Max	200	Mme BACHELOT	30
AMICALE Aurigny	1000	Mme BERTI Marie	50	BRICHET Raymond	50	BERNIER Charles	300
ALBERT Jean	100	Mme BAIRIOT	70	BUATOIS Paul	200	BUFFA Jacques	50
ARNAULT André	400	BORDET René	50	BUFFETEAU Raul	500	BOURGEAT André	150
ALBERTINO J.Pierre	150	BOLZAN Maurice	150	BUCHARD Charles	50	Mme BASSOMPIERRE	130
AMOUDRUZ François	100	BUTET Paul	100	Mme BALCET Josette	20	Mme BATICLE Simone	80
ANRY André	150	Mme BONNARD J.	150	BARDE Victor	100	BAUDET Robert	50
Mme MONTSERRAT	130	BLAISE Armand	100	BAROUH Raphaël	400	BERTANDEAU André	50
Mme ARGILAGA-AGUER	80	Melle BARES Suzanne	500	Mme BAUER Aimée	50	Mme BERTRAND J.	100
Mme ARPHI BAYLAC	100	Mme BAHEU Françoise	20	BENAZET Albert	100	BOILEAU Ernest	150
AUTRET Hervé	20	BERNARD Marcel	100	Mme BERI Maria	50	BONEIN Rémi	200
ARNOULD Bruno	50	BERRARD Germain	100	BERNARD Emile	100	BILOUROU Maurice	100
Mme APOLINAIRE J.	50	BOLZER Joseph	100	BERTHOME Henri	100	BRETONNEAU Pierre	50
ANDRIEU Roger	50	BERNARD André	200	BERTIN Robert	50	BRUSSET Gérard	50
ANGELI Georges	100	BESSARD Henri	50	Mme BERTI Marie	30	Mme BASTIEN R.	130
Mme ARRESTAYS M.	100	BENOIT Charles	200	BONELLE Pierre	1 000	Mme BAUDY Yvonne	80
ATTALI Joseph	2 500	BARRIERE Robert	50	BONIFAS J.Pierre	100	BOULONGNE Yves	100
Mme ALARY Paulette	200	BALLY Georges	100	BORDET Edouard	100	BRUTELLE Georges	400
AUDOIRE Emile	100	Mme BELLIN Renée	80	Mme BORRAS Ch.	150	BENINGER Joseph	100
AGLIARDI Josué	100	BESSON Charles	50	BOUCLET Maurice	50	BRENON Georges	100
AUREGLIA Vicent	50	BETINAS René	1 000	Mme BOURREC Marie	30	Mme BOUTILLON A.	80
Mme ANDRE Andrée	180	Mme BOIZARD de GUISE	60	Mme BOURREL Rose	50	BARRIER Floréal	100
ARNOULD Christian	200	Mme BALCET Josette	20	Mme BOUSSEL Liliane	20	BELLY Léon	100
Mme AXUS Renée	30	BAUDET Albert	120	Mme BRETON C.	50	BENCENY Robert	100
Mme AZAMBOURG	30	BILLON Paul	100	BROSSELARD Henri	50	BOUFFETY Paul	50
Mme ALLAIRE H.	100	Mme BES-LEROUX J	50	BRIAND Alexandre	150	BOURGET Didier	254
ASSER Kurt	100	BESSON Charles	50	BURGEL Raphaël	100	Mme CARIOU Yvette	20
ADAM Marcel	100	BIREAUD Roger	100	Mme BAUD Fernande	30	CHEVASSU Marc	200
ALART Robert	200	BLANC Jean	100	BELLENCONTRE L.	400	Mme CLEMENT Renée	10
ANESETTI Hubert	100	BOULANGER Georges	100	BAGUENEAU Abel	200	CHUPIN Jacques	10
ALGOUD Roger	100	BRANDT Claude	200	Mme BARILLOT L.	50	Mme CHARRETON O.	50
ANSIDEI Jean	100	BADER Claude	500	Mme BERNARD Suzanne	80	Mme CHALLANDE H.	150
BALTHAZARD Jean	250	Mme BALTOGLU D.	50	Mme BLANC Hélène	580	CHANRION Eugène	50
BERNADIE Paul	100	BARTHALAIS René	100	BLANC Robert	100	CONAN François	200
BACHER Fernand	50	BASCOU Pierre	100	Mme BLOCH Simone	80	COCHETEUX Georges	200
BECHARD Edmond	4 950	Mme BEAUPERTUIS	50	BOCHER Jacques	100	CHIEZE Georges	50
BUDAN Jean	450	Melle BELLANGER H.	200	BOURLIER Pierre	50	CAS EDF	450
Mme BENIER Arlette	950	BENTAJOU Louis	100	BOUVIER Marcel	200	Comité DIRP Valence	50
BRAUN J.Pierre	150	BERTAUD Etienne	50	BRAUCH Maurice	100	COHEN Raphaël	200
BAGUENEAU Abel	450	BERTOTTO Christian	200	BRAULT Georges	150	Mme CHAULET Laure	50
Mme BERNARD J.	150	BIDOU Georges	100	BRUNET Jacques	100	CERVEAU Marcel	1 000
BRUNET Michel	200	BONNIN Maurice	400	BASILLE Jean	150	CHAMBAUD Henri	150
						CHAPELLIER Charles	50

CAHEN Robert	300	Mme FRANCOIS Anne	30	PEREZ	20	SALAS Jean	50
Mme CAPRE Marcelle	180	FRAYSSE Léon	250	PIERROU Marcel	50	SAUVAGE Daniel	100
Mme CASTET Annick	50	Mme FREYSSENCE M.	180	PAPEAU Jean	250	Mme SUPEK KOLARIC	1 000
CHAMBARD Raymond	100	GENTILHOMME André	100	PRIAM DOIZI Jean	50	SASSIAT Ernest	50
CHAPELLE Robert	100	GAUCHAIS Charles	100	Mme PEYRAUD Liliane	200	SARRION René	50
CHAPOULAUD Jean	100	GIROUX Daniel	150	Mme PHILIPPE Aline	150	STEWART J. Claude	50
Mme CHAPUIS Fr.	100	GILLES Marc	100	PRUGNY Marcel	100	SOUBIROUS Georges	50
CAMPANI Georges	50	GERBAL Pierre	100	PIETERS Charles	2 000	THOMAS Louis	100
Mme CARRERE Rose	90	Mme GERIN	100	PAIRIN Claude	50	THEVENARD André	100
CHADEBECH René	100	GUERIF J. Pierre	300	POQUET André	200	Mme TOSO Léa	50
CHAPELAIN Lucien	200	Mme GUYOT Hélène	100	Mme PAYEBIEN H.	150	TROCQUENET Jean	950
CADORET René	2600	GIRARDET Roland	300	PETIT Michel	100	VEGLIS Stanislas	100
CATRY Jacques	50	GUILBERT Emile	200	POINDESSOU Ch.	100	VIGNOLLES Gilbert	150
CHEVALLIER BOULET	150	Mme GRIPPA M.	50	RAGAINNE Lucien	100	VIENS Gaston	200
CHAISSON Maximilien	150	GARCIA S. Juan	50	Mme REBEUF R.	100	VAUTHIER Marcel	50
Mme CHASTANG Irène	200	HOELLINGER Paul	250	Mme ROUX Françoise	100	VINCENT Eugène	350
CHINY Jean	100	Mme HELLEBUYCK	70	Mme ROBE Amédée	10	VOVK André	300
CHICAUD André	50	Mme HERCOUET Y.	250	Mme ROCOFFORT M.	100	Mme VALADE Henri	150
Mme CHARRETON A.	180	Mme IVOL Carmen	50	Mme ROUSSEAU B.	100	VINCENT André	200
Mme CHABERT M.-L.	80	JUTEAU Jacques	150	Me RENOUARD-LEVEAU	10	VERAN Charles	350
CATHELAIN Lucien	100	Mme JIMENEZ Eugène	100				
Mme CHAUSSY G.	180	JACQUIN Pierre	200				
Mme CHERVY Simone	80	JUFFROY Gaëtan	2 000				
CLERMANTINE André	400	JESU Georges	5 000				
Mme DELEURENCE G.	150	KRASUCKI Henri	400				
DOUSSET Jean	50	LAVANANT Paul	950				
DESSEAUX Christian	100	LERIC Francis	100				
Mme DESUZINGES A.	150	LALOEUF Lucien	20				
Mme DERRIEUX D.	50	LAGET René	450				
DUTILLIEUX Max	50	Mme LAFON A.	10				
Mme DESPORT G.	50	LOHSE Rémi	100				
DESCLOS Marcel	250	LEVROY Gaston	50				
Me DUBIGNY JACQUET	150	Mme LELAY BERNARD	150				
DECARLI Georges	500	LEVEL Louis	50				
Mme DURAND J.	50	LANCON Robert	500				
ANONYME	10 000	LEFEBRE Henri	350				
DECARLI Georges	400	LECLERC Jacques	100				
DUCOLONE Guy	3 900	Mme LEIDER G.	180				
DARNIOT André	300	MERLIN Jean	50				
DEBORD Jacques	100	MIALET Jean	100				
Mme DEFERT J.	130	MICHKINE Rubens	150				
ESCU DIE Gabriel	150	MILLIER Robert	100				
EIGELDINGER Joseph	100	MAISONS René	200				
ESSER Pascal	100	Mme MELENDEZ M.	50				
FOUCHECOURT Pierre	50	Mme MARTY Modeste	50				
FORT Albert	100	MINIOU Raymond	450				
FRONTCZAK Willy	5 000	MRAZOVICH Georges	50				
Mme FERRAND Huguette	50	Mme MACQUAIRE Louis	150				
FOUCAT Jean	900	MADEC Arsène	100				
FATERMANN Maurice	100	MELLENNE Roger	400				
Mme FREBAULT M.	180	MUSSOT Gilbert	150				
FINKESTIN Henri	100	Mme MOULIS Régine	50				
FORGET Marcel	100	MUNOZ Jean	1 000				
FRONTCZAK Willy	1 900	MAINE Raymond	150				
FALISSARD Roger	50	MAILLARD Jacques	50				
FELIX Jean	200						

ARRIVÉS LE 22-10 -43

Notre camarade Marcel Léger donne une précision à la suite des chiffres sur la Déportation à Buchenwald en 1943 publiés dans le n° 233 (page 5). Merci à Marcel de son texte ci-dessous :

Sur le dernier bulletin du Serment, au chiffre de 4683 Déportés enregistrés à l'arrivée au camp en 1943, 911 en octobre 1943 (matricule 30404 à 31314) est à ajouter un convoi de 80 Déportés dans le courant du mois d'octobre.

C'est un convoi au départ de la prison de Fresnes, rassemblé dans une petite cour gare de l'Est, pour Neu Brome, Sarrebruck où nous sommes restés quelques jours arrivant dans la nuit du 22 au 23 octobre 1943, matricule 30100.

J'en profite pour signaler que les déportés de ce petit convoi, considéré "NN", sauf ceux qui étaient à Dora, furent envoyés au Struthof, fin juin 1944.

Ceux qui avaient été expédiés en Kommandos extérieurs furent pour cela ramenés à Buchenwald.

Roger Vanovermeir, de Roubaix, qui était de notre convoi d'octobre parti pour Maidanek, fut ramené au Struthof en juin 1944.

Il y avait certainement une raison à tout cela ?

Marcel Léger, 30158

INFORMATIONS

MARIAGE

Robert JORAND (Buchenwald-Neuengamme) et Monique DUTARTRE nous font part de leur mariage qui a été célébré le 27-11-1993 à Besançon. Aux nouveaux époux, toutes nos chaleureuses félicitations.

NAISSANCE

Nous partageons la joie de Jean (KLB 53084) et de son épouse, -heureux arrières grands-parents-, des grands parents et parents de Loïc BASILLE, né le 1^{er} décembre 1993. Avec tous nos vœux de bonheur. Carole Kauffmann petite fille de Georges LANDAUER (Langenstein 51212-DCD au camp), avec Robert Cummings, le 12 février 1994.

RECHERCHE

Qui a connu Edmond Brunel né le 3-12-1875 à Revens - directeur d'école, arrivé à Buchenwald le 19 janvier 44 sous le matricule 40499. Les renseignements sont à communiquer à l'Association.

DISTINCTION

Toutes nos félicitations à Jean Trocquenet, Klb 133455, qui a été promu Chevalier de l'ordre du Mérite national.

Pierre Jean MILANINI vient d'être promu chevalier de la légion d'honneur.

SUBVENTION

Après le Congrès de Perpignan, Michel Petit, président du comité régional Poitou-Charentes s'était fixé un objectif : envoyer des jeunes sur les lieux de déportation. Il s'est adressé à des municipalités de la Vienne. Il vient de nous téléphoner une première réponse de la mairie de Poitiers. Une subvention de 5 000 Frs a été votée. Elle nous aidera, nous dit Michel, deux jeunes à partir lors d'un des voyages prévus en 1994.

RECTIFICATION

Dans le Serment 233, nous avons annoncé le décès de Mme BIRON. Il fallait lire veuve de Marcel Biron (Malachyt-Langenstein 31667) et non Charles.

BORDEAUX Caserne Boudet

Un comité s'est créé pour commémorer le sacrifice des Patriotes Résistants qui ont été internés dans cette prison - Prière de nous communiquer témoignages et informations concernant les survivants aussi bien que ceux qui, décédés, ont connu ce lieu de détention.

Adresse Jacques GREBOL - 66, rue Brémontier - 33700 Mérignac

CINEMA

Plusieurs centaines de personnes ont participé à une semaine du cinéma sur la Résistance et la Déportation organisée à Strasbourg à l'initiative de notre camarade Roland NETTER. A l'issue de cette semaine des enseignants présents ont invité des déportés et des résistants à venir parler de leurs souvenirs à leurs élèves.

REUNION

Le Bureau national s'est réuni le jeudi 16 décembre 1993. Il a débattu des "préparatifs des initiatives 1994". Le Serment était au tirage avant sa tenue. Nous publierons le compte rendu dans le prochain numéro.

COMMUNICATIONS

LANGENSTEIN-ZWIEBERGE

Pour le 50^{ème} anniversaire de la création de cet important kommando de Buchenwald, des cérémonies sont organisées du 7 au 11 avril prochain à Langenstein. Pour tous renseignements contacter LE GOUPIL Paul, Village du Marais, 50760 VALCANVILLE.

AMICALE DES DÉPORTÉS TATOUÉS du 27 avril 1944

Pour le 50^{ème} anniversaire de l'arrivée du convoi à Auschwitz-Birkenau, un pèlerinage aura lieu du 29 avril au 2 mai 1994, en avion, au prix de 4 300 F tous frais compris. Pour tous renseignements, s'adresser au secrétaire de l'amicale André BESSIERE - 18, avenue de la République - 91170 Viry Chatillon.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

COURRIER

"Inutile de faire les frais d'un timbre et d'une enveloppe pour les remerciements. Ce don pour aider l'association dans son action dans l'avenir et qu'il soit encore long l'avenir, la santé, pour tous les survivants..."

Jean Giroud, klb 39038

"Bien reçu la nouvelle carte de 1994 avec sa belle présentation. Pour vous aider dans tous vos frais et tous soucis que cela comporte, je vous adresse un chèque de 250 F..."

Paul Fontaine, klb 52036

"Ci-joint notre contribution pour l'année 1994 avec un petit supplément pour aider tant soi peut notre grande et indispensable association. Les chacals hurlent, nous tiendrons".

L et G. Vinges

"Je vous adresse un chèque de 250 F en règlement de la cotisation 1994 de ma mère ainsi que la mienne. En souhaitant que notre participation à la souscription vous aide à continuer votre action pour la défense de la Mémoire, et au soutien de ceux d'entre nous qui peuvent en avoir besoin. A tous, mes meilleurs vœux de bonne santé pour l'année future..."

René Bador

"Vous voudrez bien trouver ci-joint ce chèque de 350 F représentant le montant de ma cotisation et souscription à notre Association pour l'année 1994. Toutes mes félicitation et remerciements pour le travail et l'œu-

vre que vous accomplissez en commun pour celle-ci..."

Marc Champion, klb 51545

OBJET D'ETONNEMENT

J'ai beaucoup regretté de ne pouvoir assister à notre Congrès. Je suis convaincu qu'il a été, pour tous les présents, une cure d'optimisme, de force pour tous nos combats. Et pourtant je sais que tous nos camarades restent présents, physiquement ou au moins moralement, à toutes les luttes du temps présent. Et cela avec leur dynamisme, leur confiance dans l'avenir de l'humanité. Ce qui reste toujours un objet d'étonnement, même parfois d'admiration émouvante pour bien des jeunes et d'autres. Malheureusement, je ne peux me déplacer seul, ce qui ne m'empêche pas d'avoir beaucoup d'activités dans différents domaines. Avec toutes mes fraternelles félicitations pour toutes nos résolutions.

J.M. Fossier, klb 28705

MERCI POUR LE BON BOULOT

Robert Michkine (108990) a connu Dora et Ohrdruf. Après son retour, il s'est installé en Australie. Il vient de subir un quadruple pontage. Il n'en oublie pas pour autant "son Association".

"Je pense" nous dit-il "souvent à vous" merci pour le bon boulot que vous faites dans notre Serment.

Vous recevrez dans quelques semaines mes souvenirs des "avant derniers" jours à Ohrdruf.

LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION



Notre mission "C'est à nous d'assumer cette histoire"

L A FONDATION pour la mémoire de la déportation a été créée en 1991. Elle a pour but de promouvoir la mémoire de la déportation et de soutenir les actions de la Fondation pour la mémoire de la déportation.

Philippe FONTANA, entouré des étudiants en droit, était l'invité en 1991-1992. Au printemps 1993, il a remporté le prix départemental de Paris au Concours national de la Résistance et de la Déportation.

Philippe Fontana est élu président de la Fondation pour la mémoire de la déportation.

La Fondation édite un bulletin intitulé Mémoire vivante. Elle entend ainsi mieux faire connaître son activité par cette publication trimestrielle.

Nous ne saurions trop demander à nos lecteurs de s'y abonner au 71, rue Saint Dominique 75007 Paris.

Abonnement 1 an : 40 F
Abonnement de soutien à partir de 100 F.

BUREAU NATIONAL

Trois erreurs sont à rectifier. Dans la liste de la direction : Présidence lire André Dumon ; membres du Bureau ajouter Vincent Torrès, membres du Comité National ajouter M^{me} Andrès-Montserrat.

L'ASSOCIATION EST EN DEUIL

Depuis le Congrès national de Perpignan en septembre 1993, la mort a frappé 49 fois parmi les adhérents de l'association. 28 sont des déportés dont 5 membres du Comité national - Raoul Floris, Simon Lagunas, Jean Béchard, Richard Ledoux et Pierre Breton.

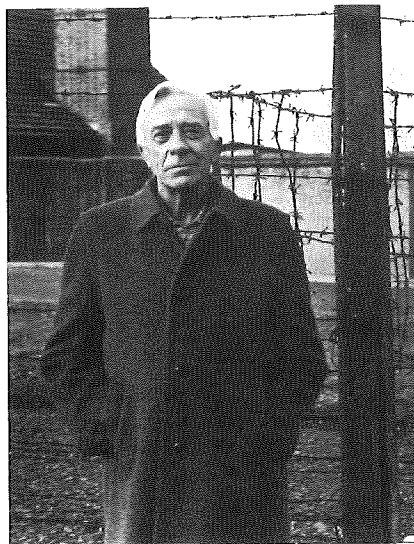
Cette page est un hommage ému à chacun de ces camarades et amies. Que leurs familles sachent que leur peine est nôtre et qu'elles peuvent compter sur notre affection.

Pierre BRETON

Le "Serment" était prêt à tirer et la nouvelle nous est parvenue brutale. Ce mercredi 8 décembre, Pierre est mort. Nous avons voulu lui faire une petite place. Nous y reviendrons dans le prochain numéro. La perte est rude. Comme le dit le communiqué de l'Association, nous partageons la douleur de Denise, de Catherine, Claude et Robert, son épouse et ses enfants. Pierre jouait un rôle de premier plan à l'Association. Il était membre de la présidence. Matricule 44109, il fut en 1967 à Essen témoin à charge lors du procès des tortionnaires SS de Dora.

Pierre nous t'aimions. Notre peine est grande.

Guy Ducloné



Pierre BRETON au cours d'un voyage à Buchenwald.

Simon LAGUNAS et Raoul FLORIS

Il nous ont quittés Simon à 81 ans, Raoul à 85 ans, après une vie débordante de combats.

Ils sont arrêtés pour Résistance sur le sol de France...

Simon est du convoi du 4 septembre 1943, matricule 20076, Raoul, convoi du 29 janvier 1944, matricule 44280. Dès leur arrivée, l'un et l'autre aident à organiser clandestinement le collectif français. Après la constitution du Comité des Intérêts Français, vers la fin juin 1944, Simon Lagunas est chargé avec deux autres "20000", de mettre sur pied la compagnie de choc de la Brigade française d'action libératrice (BFAL). Dans le cadre de cette compagnie, quelques jours avant le signal histo-

rique "S3", la section du block 39 devient "section d'assaut". Lors de la répartition des armes, ce 11 avril 1945, peu avant 15 heures, cette section touche, notamment, une mitrailleuse lourde et monte vers la place d'appel. Elle va occuper sa position de départ, son objectif, la porte centrale du camp.

A sa tête, Charles Roth, Raoul Floris et un jeune camarade du 11^{ème} arrondissement de Paris.

Avec Simon Lagunas et Karl Madiot, nous assistons à leur départ. Nos regards pleins de confiance et d'encouragement se rencontrent.

Si bien des hommes ont pu résister à la déshumanisation, c'est à la Résistance qu'on le doit, c'est aussi à de tels hommes.

Lucien Chapelain

- Jacques ADRIANT, fils de Louis ADRIANT (Dora 28902 - DCD),
- Jean BECHARD, Klb 53060,
- Germain BERRARD, Dora 31059,
- Michel BRENON, famille,
- Pierre BRETON, Dora 44109,
- Henri DOUCET, Mulhausen, 51005,
- Mme FAIVE, veuve d'André (klb 43368),
- Robert FAVRE, Dora Wieda, 49521. Nous rappelons à votre souvenir, son père, son frère, son beau père fusillés par les nazis le 11-7-44,
- Marcelle FOUGAIROLLES, mère de déporté DCD à Buchenwald,
- Pierre FOUQUET, Dora 38468, ex conseiller municipal de Meusnes (Loir et Cher). Il avait été à l'initiative d'une rue Marcel Paul dans la commune.
- Juliette GAGEA et Marguerite FANDEUX, sœurs de notre camarade André BOURGEAT, Dora 51383,
- Marcel GIACOMETTI, Klb 38016,
- Eugène GRIPON, Weimar, 42565,
- Robert GUILLOU, interné,
- Richard LEDOUX, klb 4998,
- Mme Simone Le GUILLOU, veuve de déporté,
- René LE QUEMENT (Aschersleben 80756),
- Marcel MONTAGNER, Ami,
- Micheline MOUNIER, belle sœur de Pierre Breton - (Dora 44109),
- Raymond NOUYOU, Dora 20591,
- Charlotte PICHOT, veuve de Léonce PICHOT (klb 42593),
- Mme Suzanne PIMORT, veuve de Paul PIMORT, Kdo Weimar, DCD au bombardement.
- Alfred PRADEAU Eilrich Theatre (51615),
- Lucien RICHARD, Thekla Erla, 67292,
- René RIGA, Dora, Bergen Belsen, 40731,
- Mme Alice SIMONNET, veuve de Henri Simonnet (klb 41722),
- Raymond SOLLADIE, Dachau.

BIENTÔT LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Sur Buchenwald, Dora et leurs Kommandos, sur la Déportation, la Résistance, l'Association tient à votre disposition des livres à lire, à faire lire, à offrir... un cadeau utile et agréable.

AUTEURS	TITRES	PRIX
René Arvois	Des bagnes de Vichy	140 F
Buchenwald	Le Livre Blanc	30 F
Max Dutilleux	Camp des armes secrètes - Dora Mittelbau	130 F
Pierre Durand	La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	140 F
	La Chienne de Buchenwald	69 F
	La Vie d'un Pitau	70 F
	Qui à tué Fabien	99 F
	Le Train des Fous	95 F
	Danielle Casanova	125 F
	Louise Michel	115 F
FNDIRP	La Déportation	210 F
	L'impossible Oubli	25 F
	A un détail près	35 F
France Hamelin	Femmes dans la nuit	150 F
Max Heilbronn	Galleries Lafayette	98 F
Paul Le Goupil	Un normand dans... itinéraire d'une guerre	140 F
Marcel Lorin	Schönebeck	140 F
Jean Marcenac	Je n'ai pas perdu mon temps	80 F
Pierre Meunier	Jean Moulin mon Ami	98 F
Musée		
de la Résistance	Patriotes Enchainés	250 F
Pierre Sudreau	Au-delà de toutes les Frontières	140 F
Boris Taslitzky	111 Dessins faits à Buchenwald	250 F

BON DE COMMANDE

NOM : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

_____ Code Postal : _____

Titre de l'ouvrage : _____

Nre exemplaire : _____ Prix : _____ + frais de port payable à réception



Suzanne Barès et Lucien Chapelain déposent une gerbe. C'était le 11 novembre 1993. Un nombre important d'adhérents de l'association étaient présents au Père Lachaise pour honorer la mémoire de notre Président fondateur. Parmi l'assistance, on remarquait Charles Joineau, président de la FNDIRP et Guy Ducoloné, président de l'Association.